



N° 68
Juillet 2023

PLEIN CIEL



Journal du Secteur 540 « Général RISSO »

Sommaire

	Pages
MOT DU PRÉSIDENT	3
ASSEMBLÉE ANNUELLE SECTEUR 540	4
RÉCOMPENSE	7
FORUM DES MÉTIERS DE LA DÉFENSE & DE LA SÉCURITÉ	8
VISITE DU MUSÉE DE L'EMPÉRI	9
LA NAISSANCE DES FAFL & LE GENERAL VALIN	10
L'ARMÉE D'AFRIQUE	13
IN MEMORIAM	21

Responsable de la publication : Michel Bouffange

Responsable de la mise en page : Jean-Pierre Roudet

Les articles publiés dans
cette revue n'engagent que
leurs auteurs.

CONTACT : ANORAA - Secteur 540

c/o Pierre FILIBERTI - 4 clos de la Dorgale - 13360 ROQUEVAIRE

04 86 36 81 25 - 06 80 22 67 07 - pierrefili@aol.com

Crédit photo couverture : Armée de l'Air & de l'espace

Le mot du Président (secteur 540)



Mi mai la Base Aérienne 701 de Salon de Provence a été le cadre d'un meeting de la FOSA au cours duquel la PAF a fêté son 70ème anniversaire et fin juin l'édition 2023 du Salon du Bourget vient d'avoir lieu sachant que celle de 2021 avait été annulée en raison du Covid 19. Ce salon aéronautique souligne le rôle primordial de la 3ème dimension, n'en déplaie aux partisans de l'aviation-bashing, dont on peut espérer que l'audience s'estompera face aux réalités dès lors que l'aérien représente moins de 3% des émissions de CO². A noter que tous les acteurs du transport aérien, ainsi que l'Armée de l'Air et de l'Espace, n'ont pas attendu les mouvements écologiques pour se pencher sur les enjeux environnementaux car il y a bien longtemps que nos industriels construisent des aéronefs avec le souci de réduction de l'empreinte carbone et que tous les systèmes concourant à une optimisation énergétique sont déjà mis en œuvre.

Côté matériel on peut se réjouir que les nouveaux appareils qui ont été livrés à l'AAE offrent désormais aux unités de meilleures capacités pour remplir leurs missions mais on peut regretter que le nombre d'avions de combat en ligne diminue d'une manière inquiétante.

Une modernisation des moyens de l'AAE est indispensable pour garantir la pérennité de l'arme aérienne d'autant que la mise en service du futur avion de combat européen (SCAF) sera vraisemblablement repoussée bien au-delà de 2040 mais fort heureusement, en attendant la réalisation du futur chasseur de nouvelle génération, Dassault Aviation poursuit, avec les standards F4 et F5, la modernisation du Rafale qui se vend de mieux en mieux à l'étranger.

Enfin le Comité vous propose toujours un programme varié d'activités mais il compte sur votre participation pour pouvoir pérenniser son action. En attendant le plaisir de vous retrouver prochainement, je souhaite à toutes et à tous, d'excellentes vacances d'été.

Général (2s) Yves Riondet

ASSEMBLEE ANNUELLE DU SECTEUR 540 "Général RISSO"

10 mars 2023

RAPPORT MORAL

Comme vous le savez le rapport moral est présenté chaque année à l'Assemblée par le Président en exercice au nom du Comité et avec le rapport de notre Trésorier il constitue le C/R d'activités 2022 du secteur 540 de l'ANORAA.

Je voudrais en premier lieu excuser le LCL Jean Marc Noegelen, Président de notre région, retenu par d'autres engagements.

Permettez-moi maintenant de rappeler les noms de nos camarades décédés depuis notre dernière assemblée annuelle :

Lieutenant Jean-Pierre AUNE le 30 août 2021 (mais appris en juin 2022)

Capitaine André BOCH-ARNAUD le 29 juin 2022

Lieutenant-colonel Gabriel CHABAUD le 28 novembre 2022

Lieutenant-colonel René GANIVET le 15 janvier 2023

Je vous invite à observer une minute de silence en leur mémoire.

Pour mémoire l'Assemblée annuelle 2022, a eu lieu également le 10 mars mais avant d'en venir à notre activité proprement dite je voudrais simplement rappeler que l'année passée s'est achevée sur le constat que la guerre en Ukraine démarrée il y a maintenant plus d'un an est comme figée sur le front Est, sans réelle lueur d'espoir de solution négociée et dont l'écho se répercute en Europe principalement. L'année 2023 semble prolonger, en l'amplifiant, ce constat car la Russie va continuer une guerre d'usure consistant à rendre la vie impossible aux civils Ukrainiens en bombardant des infrastructures critiques et en laissant derrière elle un champ de ruines pour retarder le retour à la normale. Espérons que ce conflit ne nous entrainera pas vers le chaos d'autant que nous devons faire face à de nombreuses menaces stratégiques externes mais on note également que des dissensions internes à l'Union européenne se font jour. On assiste à un retour de tensions géopolitiques, du terrorisme, des problèmes de gouvernance et de cohésion interne dont le Brexit a été le point d'orgue. Il ne faut pas perdre de vue non plus les manipulations via les fake news ou les tentatives de déstabilisation à travers le cyberespace. Tout cela s'accompagne de menaces d'ordre économique, notamment en matière d'approvisionnements énergétiques et il faut compléter ce panorama en mentionnant la multiplication des actions non revendiquées contre les intérêts des pays européens (implication de certains États dans l'immigration illégale, soutien de groupes extrémistes, mercenariat ...). L'année 2022 aura été aussi marquée par le retour du Covid19 en Chine, du soulèvement des Iraniens, du retrait de Barkhane après l'expulsion de notre Ambassadeur à Bamako, de la candidature de la Suède et de la Finlande à l'OTAN (bloquée par la Turquie), les gigantesques incendies en Gironde l'été dernier, la mort de Gorbatchev et d'Elisabeth 2 sans oublier la coupe du monde au Qatar et la corruption de la vice présidente grec du parlement européen.

L'activité du secteur pour l'essentiel se résume à une participation à diverses cérémonies patriotiques auxquelles l'association a été conviée et à l'organisation d'un certain nombre de sorties et conférences dont voici la liste :

- 20/01/2022 Comité de secteur - Beaucueil
- 20/01/2022 Conférence "*La vie d'un soyeux aixois : Gaspard Grégoire*" et repas – Beaucueil
- 26/01/2022 Obsèques Commandant Collobert – Aix en Provence
- 02/02/2022 Forum des métiers de la défense – Istres
- 16/02/2022 Obsèques Madame Sénard - Marseille
- 05/03/2022 Comité national – Paris
- 10/03/2022 Assemblée annuelle et comité de secteur – Beaucueil

17/04/2022 Comité de secteur – Beaurecueil
 22/04/2022 Souvenir des déportés - Istres
 28/04/2022 Dépôt d'une plaque commémorative sur la tombe du Colonel Gaubens –
 Coudoux
 05/05/2022 Réunion des associations patriotiques - Istre
 08/05/2022 Commémoration de la Victoire – Aix en Provence – Istres
 10/05/2022 Commémoration de la Victoire – B.A. 125 Istres
 13/05/2022 Commémoration de la victoire – Beaurecueil
 17/05/2022 Comité de secteur – Beaurecueil
 18/05/2022 30^{ème} anniversaire du Rafale Marine – Istres
 27/05/2022 Journée nationale de la Résistance et commémoration du monument Jean
 Moulin -Salon
 27/05/2022 Journée nationale de la Résistance – Les Milles - Istres
 02/06/2022 Visite du conservatoire du Centre de documentation historique de l'Algérie –
 Aix
 08/06/2022 Souvenir des 3 morts pour la France – Istres
 18/06/2022 Appel du Général de Gaulle – Istres
 27/06/2022 Passations de commandements – Istres
 28/06/2022 Prise de commandement de la Base aérienne 125 – Istres
 01/07/2022 Baptême des promotions – Salon
 07/07/2022 Remise des diplômes et baptême des promotions à l'EPNER – Istres
 26/08/2022 Prise de commandement de l'Ecole de l'air et de la B.A.701 – Salon
 01/09/2022 Comité de secteur – Beaurecueil
 25/09/2022 Journée nationale d'hommage aux harkis – Jouques
 11/11/2022 Commémoration de l'armistice et hommage aux morts pour la France – Aix
 12/11/2022 Commémoration de l'armistice et hommage aux morts pour la France – Istres
 26/11/2022 Réunion de travail région 500 – Nîmes
 02/12/2022 Obsèques du Lieutenant-colonel Chabaud – Gardanne
 05/12/2022 Remise d'une médaille d'honneur des médaillés militaires au Capitaine Allibert
 – Lambesc
 06/12/2022 Cérémonie de la Sainte Barbe au 25^{ème} RGA - Istres
 15/12/2022 Conférence et Repas de Noël – Beaurecueil

Un petit point sur nos effectifs au 31/12/22 – 98 - dont :

Personnel dans les cadres : 23

Général en 2^o section : 3

Réserve citoyenne : 4

Personnel rayé des cadres : 68 dont 6 membres à vie et 25 sympathisants.

Nous avons enregistré en 2022

- démission : 6 (CNE BARBILLON, BOUISSON, LTT HAUG, PRETOT, Mmes
 CARBLANC, BOTTE)

- radiation : 0

- nouveaux adhérents : 3 (LCL PIATTE, LTT BATTESTI, Mme CHABAUD)

J'en viens maintenant à l'activité du comité en 2022 ; il y a eu 7 comités qui ont abordé différents points ayant trait à la vie de l'association ainsi qu'aux questions évoquées en bureau national.

Nous avons fait paraître 4 N° de Plein Ciel en 2022 et nous ralentirons la cadence en 2023 car la BA 701 n'imprimera plus notre bulletin de liaison. Nous étudions des solutions alternatives mais comme celles-ci auront un coût on se limitera à 2 numéros par an mais je vous invite toujours à nous adresser des articles en priorité liés à l'aéronautique mais aussi à caractère historique.

Général (2s) Yves Riondet)

RAPPORT FINANCIER

Avoir au 31/12/2021	3038,34 €
Avoir au 31/12/2022	3288,31 €
Résultat d'exploitation positif	249,97 €

Nous avons cette année un excédent provenant uniquement des ristournes que nous laisse le siège sur les cotisations et les dons, cet excédent prouve notre faible activité en 2022. L'an dernier, sur 96 cotisants, 93 ont réglé leur cotisation. A ce jour, pour 2023, sur 91 cotisants, 66 ont déjà remplis leur devoir. J'espère que les 25 restant régleront rapidement. A noter que les dons à l'E-ANORAA se montent actuellement, pour 2023, à 12,00 € et les dons à l'ANORAA se montent à 178,00 €. Merci aux généreux donateurs.

CNE {er) Michel Bouffange

ELECTIONS

Le tiers des membres du comité est renouvelable pour 3 ans. Arrivent en fin de mandat et sont rééligibles : Général Riondet, Colonel Héran, Lieutenant-colonel Filiberti sachant que Julienne Karcher et Stéphane Boudrandi ne se représentent pas. En outre, un adhérent présente sa candidature : le Colonel Lamoine.

Résultats de ces élections :

- Le rapport moral est adopté à l'unanimité des voix des adhérents présents
- Le rapport financier est adopté à l'unanimité des voix des adhérents présents. Quitus est donné au trésorier pour l'exercice financier de l'année 2022.

Membres du comité

Nombre d'inscrits 71 ; Suffrages exprimés 37

Sont élus ou réélus à l'unanimité des voix : Général Riondet, Colonels Héran et Lamoine, Lieutenant-colonel Filiberti.

Les grands électeurs sont reconduits dans leur fonction pour un an.

Président du secteur

Nombre d'inscrits 10 ; Suffrages exprimés 10

Est Réélu à l'unanimité des voix : Général Riondet.

Le bureau est constitué comme suit : président Général Riondet, 1^{er} vice-président Lieutenant-colonel Dalbiez, vice-président Colonel Lancar, secrétaire Lieutenant-colonel Filiberti, trésorier Capitaine Bouffange.

*

A l'issue de l'assemblée, le Colonel Lamoine a fait une conférence sur la "campagne de lutte contre les feux de forêt". Réserviste affecté au détachement air du Centre zonal opérationnel de crise de Marseille, chargé plus spécialement du suivi radar des mouvements aériens des bombardiers d'eau de la sécurité civile, il a notamment présenté les matériels et le personnel utilisés pour la surveillance et l'intervention et développé la mise en œuvre des moyens aériens et terrestres en précisant le rôle important pris par l'Armée de l'air et de l'espace dans le renseignement, le renfort et la lutte sur le terrain.

Enfin, cette manifestation s'est terminée par un repas convivial qui a réuni les 31 participants.

LCL (er) Pierre FILIBERTI

RÉCOMPENSE

Notre secteur vient de se voir décerner le 3^{ème} prix du trophée de l'entraide ANORAAE. Il récompense notre implication dans la communication avec nos adhérents, notamment par le biais de notre bulletin Plein Ciel, et avec les autorités militaires et civiles ; de l'organisation d'activités conviviales et enrichissantes ; des dons versés au profit de l'entraide et de notre implication dans la tombola annuelle.

Merci à vous tous qui avez permis cette reconnaissance !

Lieutenant-colonel (er) Pierre FILIBERTI



FORUM DES METIERS DE LA DEFENSE ET DE LA SECURITE A ISTRES

Le 18 janvier 2023

Après deux années d'interruption pour cause de Covid, la manifestation organisée pour la cinquième fois par l'EPJ (Espace Pluriel Jeunes) de la Mairie d'Istres, a confirmé une fois encore tout l'intérêt que les jeunes portaient aux opportunités de carrières offertes par les métiers liés à la Défense ou à la Sécurité. De même, le nombre et la diversité des organismes qui avaient tenu à être présents devait démontrer la volonté de ces derniers de mieux se faire connaître voire de séduire la génération à venir, celle des collégiens et lycéens d'aujourd'hui.

Les trois Armées et la Gendarmerie étaient naturellement largement représentées au travers de leurs spécialités respectives et dans leurs spécificités, exposées sur des stands particulièrement accueillants, attractifs et bien équipés, mais aussi à l'extérieur, par la présentation d'engins particuliers rarement accessibles au grand public tel le lanceur « Mamba » de défense sol-air, ou bien encore les cavaliers de la Garde Républicaine. L'Armée de l'Air et de l'Espace en particulier, animait plusieurs stands (École de l'Air, BA 125, Fusiliers-commandos, Escadron de ravitaillement en vol et Airbus A330 Phénix, 25^{ème} Régiment du Génie de l'Air). Le stand du CIRFA apportait pour sa part, toutes les informations relatives aux divers moyens d'accéder à une carrière militaire dans l'une ou l'autre des trois Armées. La Direction Générale de l'Armement (DGA) n'avait pas manqué cette occasion d'informer les jeunes sur les diverses opportunités de carrière qu'elle propose.

Mais les métiers de la Sécurité, ce sont également les Sapeurs-pompiers (démonstrations de réanimation et de désincarcération sur véhicule accidenté), la Police Nationale et la Police municipale, mais aussi l'Administration Pénitentiaire (démonstration du groupe spécialisé d'intervention en milieu carcéral).

D'autres organismes encore participaient à ce forum, dans leur domaine spécifique : le GRETA PACA, Pole-Emploi, l'UIMM, ou bien encore le Lycée technique Henry Leroy de Port Saint Louis qui présentait sa filière de préparation aux métiers de la Défense et de la Sécurité.

Notre association participait pour la quatrième fois à cette manifestation par l'intermédiaire de son représentant local, le Colonel (H) Claude HERAN . Notre présentation au public sur un stand décoré du « kakemono » de l'ANORAA était co-animée cette année par le Capitaine (R) Maurice AMANDIER, missionné par le ComCyber pour présenter les enjeux et opportunités de la cyber défense, tant pour le MinArm que pour les jeunes attirés par le cyber espace et les carrières ouvertes dans le secteur de la Défense.

On ne peut que se réjouir du succès remporté par cette journée à laquelle ont participé environ 1 400 personnes, soit sensiblement plus que la précédente édition. Compte-tenu des moyens mis en œuvre par les organisateurs et les partenaires toujours plus enthousiastes, il est évident que chacun d'eux espère faire mieux encore l'année prochaine. C'est possible !

Colonel (h) Claude HERAN



VISITE DU MUSEE DE L'EMPERI A SALON DE PROVENCE

Seuls 16 participants ont eu la chance de bénéficier, ce 16 mai, d'une visite privée de ce magnifique musée du château de l'Emperi, guidés par son ex directeur, le Lieutenant-colonel Riccioli.

Deuxième musée militaire de France après les Invalides, consacré notamment à l'histoire impériale jusqu'à la 1^{ère} guerre mondiale, il présente des collections prestigieuses d'uniformes (hussards à cheval, grenadiers, dragons...) d'officiers généraux aux simples soldats ; d'armes individuelles, de canons, de drapeaux des différentes époques ; de décorations avec l'histoire de leurs créations. L'exposition, mise en situation dans de magnifiques vitrines, est une explosion de réalisme, de couleurs, de détails, qui laisse enthousiaste tant il est difficile de décrire l'émotion qui en ressort. Les visages des mannequins sont confectionnés à partir d'illustrations des personnages militaires célèbres. Bref, les absents ont vraiment eu tort de ne pas se joindre à nous !

D'autant que cette visite s'est terminée par un excellent repas convivial servi au restaurant "le Vincennes" et toujours apprécié après les efforts bénéfiques de la matinée.

Lieutenant-colonel (er) Pierre FILIBERTI



Chasseurs de la garde impériale

Photo DR



Cuirassier

Photo DR



Photo DR



Photo DR

La naissance des FAFL et le général Valin

Après la signature de l'armistice le 22 juin 40 environ 500 jeunes aviateurs, en majorité hommes de troupe et sous officiers, animés du besoin d'agir, réussirent, souvent dans des conditions difficiles, à rejoindre les forces alliées à Gibraltar, en Egypte ou en Angleterre. Avant d'être intégrés dans les squadrons britanniques ils seront entraînés dans les centres de la RAF et 3 escadrilles françaises composées de quelques Potez 23, Morane 406 et Martin 167 seront formées début juillet 1940 au sein de la RAF à Héliopolis en Egypte. Suite à l'appel du Général de Gaulle, les FAFL verront effectivement le jour le 1^{er} juillet avec de maigres effectifs et des aéronefs dépareillés placés provisoirement sous le commandement de l'Amiral Muselier. A noter que le drame de Mers-el-Kébir survenu le 3 juillet a freiné l'engagement de plusieurs militaires aux côtés de la France combattante. Jusqu'à l'été 41 les FAFL sont engagées en ordre dispersé et réparties au gré des combats surtout en Afrique. Toutefois à partir d'avril 41, sous l'impulsion du colonel **Valin**, les unités vont peu à peu se structurer et l'issue des combats en Syrie et au Liban ayant favorisé le passage des unités sous la direction de la France libre, celles-ci vont donner naissance à 7 groupes autonomes baptisés du nom de provinces martyres. Ces groupes, bien que dépendant du commandement britannique pour l'intendance et la conduite des opérations, affirmeront leur identité et ils symboliseront la poursuite de la lutte pour la liberté aux côtés des alliés.

En Afrique du Nord, le Général **Giraud**, disposant courant 1942 de forces aériennes réarmées par les Américains, pourra reprendre le combat contre les forces de l'axe en Tunisie et le 1^{er} juillet 1943, les FAFL et les forces aériennes de l'Empire fusionnent sous les ordres du Général **Bouscat**, Chef d'Etat Major des forces aériennes françaises. Ce dernier, ayant pu reconstituer une armée de l'air indépendante, pourra prendre part aux opérations de maîtrise du ciel et de bombardement lors du débarquement en Normandie puis en Provence.

Je voudrais vous dire quelques mots sur le parcours exceptionnel du Général **Martial Valin**. Né à Limoges le 14 mai 1898, il est admis à Saint-Cyr -Coëtquidan en avril 1917 puis il est affecté à sa sortie d'école au 3^e régiment de chasseurs d'Afrique dans la région de Reims. Fin mai 1918, chargé d'organiser un service d'estafettes devant renseigner le PC de son régiment sur les positions ennemies, il sauvera de l'encerclement 4 compagnies du 43^e régiment d'infanterie coloniale en leur transmettant l'ordre de repli. Cette action lui vaut l'attribution de la Croix de guerre. A l'issue du conflit il se rengage pour 8 ans, au sein du 16^e régiment de dragons puis des 21^e et 22^e régiments de spahis marocains avec lesquels il participera à la campagne du Rif.

De retour en France en 1926, il fait acte de volontariat pour l'aviation militaire et obtient respectivement son brevet d'observateur en 1927 puis de pilote en 1928. Il sert alors au 22^e régiment d'aviation de bombardement et, promu capitaine en décembre 1929, il sera nommé chef de la 1^{ère} escadrille l'année suivante. En novembre 1933, il est affecté à l'état-major de la 12^e brigade aérienne à Chartres puis en 1935 à la section instruction du 3^e bureau de l'Etat-major de l'Armée de l'Air. Nommé commandant en décembre 1936, il prend 2 ans plus tard le commandement du groupe de reconnaissance 1/33 stationné à Nancy. Lors du déclenchement de la guerre, à la tête de son unité il effectue depuis Saint-Dizier des missions de reconnaissance sur le territoire allemand et son groupe se voit attribuer la Croix de guerre avec une citation. Le

13 décembre 1939 il est affecté au 2^e bureau de l'état-major de la 1^{re} armée aérienne et en avril 1940 n'ayant pu obtenir le commandement d'une escadre il est affecté à la mission militaire française au Brésil. Nommé lieutenant-colonel à titre temporaire il assiste impuissant la défaite de l'Armée française et en décembre 1940 il informe le général de Gaulle de son intention de rejoindre à Londres. Après avoir embarqué en février 1941 il arrive en Angleterre fin mars et promu colonel par de Gaulle il devient le chef d'état-major des FAFL. Très vite, il prend une part active dans l'organisation de cette force aérienne naissante en organisant l'accueil et la formation des volontaires venus de France, en faisant notamment ouvrir l'école de Camberley. Il obtient des britanniques la création des premiers groupes aériens autonomes français et c'est ainsi qu'en juillet 1941, les groupes de chasse (Alsace et Île-de-France) et de bombardement (Lorraine et Bretagne) voient le jour. En août 1941 il est nommé général de brigade aérienne et en octobre, devenu Commissaire à l'Air, il siègera au Comité national français de Londres qui définit la politique militaire et civile de la France libre ce qui lui vaut d'être jugé par contumace et condamné à mort par l'État français. Son action ne se limitera d'ailleurs pas aux unités aériennes combattantes car, avec le colonel Lionel de Marmier, il donne naissance aux Lignes aériennes militaires (LAM) pour permettre les liaisons entre les différentes parties de l'Empire rattachées à la France Libre. Il favorise la formation des troupes aéroportées sur le modèle britannique et obtient qu'elle reste sous commandement Air. Il impose aussi l'idée d'envoyer une unité combattre en URSS et le régiment de chasse Normandie sera opérationnel dès le début de 1943. En juillet 1943, lors de la fusion entre les FAFL et l'aviation d'Afrique, le général Valin s'efface devant le général Bouscat, lequel, apprécié des aviateurs de l'Armée d'armistice, devient chef d'état-major des Forces aériennes françaises. Martial Valin, chef d'état-major adjoint, conserve le commandement des forces aériennes stationnées en Grande-Bretagne et est nommé général de division aérienne en mars 1944. Il entre dans Paris aux côtés du général Leclerc et dès septembre 1944, devenu Chef d'état-major général de l'Armée de l'Air, il réorganise nos forces aériennes à la fin des hostilités. Le 25 janvier 1945, il est promu général de corps aérien mais en 1946, après le départ du général de Gaulle, en désaccord avec le gouvernement qui veut réduire à 50 000 hommes le format de l'Armée de l'Air, il acceptera le poste de chef de la délégation militaire française au Comité d'état-major des Nations Unies à Washington. Nommé inspecteur général de l'Armée de l'Air, il revient en France en février 1947. Élevé à la dignité de grand-croix de la Légion d'honneur en juin 1949, il est promu général d'Armée Aérienne en octobre 1950. Très actif à son poste, il intervient dans tous les domaines de la stratégie aéronautique militaire et notamment dans le domaine du développement et de la doctrine d'emploi de l'arme nucléaire. Il quitte son poste d'inspecteur général de l'Armée de l'Air en 1955 mais un décret de juin 1954, le maintiendra sans limite d'âge dans la 1^{ère} section des officiers généraux afin de le récompenser des services rendus durant la Seconde Guerre mondiale et d'honorer à travers lui l'ensemble des FAFL. Après 1957, bien que n'occupant plus de fonctions officielles, il restera membre du Conseil supérieur de l'Air jusqu'en 1968 puis il représentera l'Armée de l'Air en France et à l'étranger, lors de diverses cérémonies officielles jusqu'en 1978. Il décède le 19 septembre 1980, âgé de 82 ans, après une carrière militaire de 62 années dont 52 au service de l'aviation.

Les Groupes de Bombardement (Lorraine et Bretagne)

GB « Lorraine » (Squadron 342)

Après l'armistice le général de Larminat, Haut-commissaire de la France libre pour l'AEF, met sur pied en novembre 1940 le Groupe réservé de bombardement N°1 qui sera commandé par le capitaine Jean Astier de Villatte. Composé de 2 escadrilles basées respectivement à Fort-Lamy et à Maiduguri, le GRB1 assure début 1941 la couverture aérienne lors de la bataille de Koufra avant de prendre l'appellation de Groupe de bombardement n°1 en mars et de participer aux opérations en Abyssinie et en Érythrée. Il sera rejoint à Damas par le Groupe de Bombardement n°2 avec lequel il fusionnera pour former en septembre 1941 le GB N°1 *Lorraine* équipé de bombardiers Blenheim. En novembre et décembre le groupe opérera aux côtés de la RAF en Libye contre l'Afrikakorps avant de retourner en Syrie où ses 2 escadrilles *Metz* et *Nancy* seront basées. Le groupe effectuera ensuite des missions de convoi et de surveillance sur les côtes méditerranéennes avant d'embarquer à Suez en octobre 1942 pour l'Angleterre où il arrive en janvier 1943. Le personnel du groupe est alors envoyé en stage dans diverses écoles d'aviation britanniques et le *Lorraine*, intégré au sein de la RAF sous l'appellation de Squadron n° 342, sera reconstitué début avril 1943 sur la base de West Raynham avec comme 1^{er} chef le LCL Henry de Rancourt de Mimerand. Subordonné à la 137^e Wing de la RAF, il réalise des opérations de bombardement sur la France et les Pays-Bas avec ses Douglas Boston 3. Dans ses rangs on trouve Romain Gary et Pierre Mendès France (navigateur bombardier sur Boston). Début octobre 1943, il sera transféré sur la base d'Hartford Bridge et dès le printemps 1944, le groupe se spécialisera dans le bombardement de nuit. En juin 44 il participe au débarquement de Normandie et à la reconquête qui suivra. En octobre, le groupe installé sur l'aérodrome de Vitry-en-Artois poursuit ses bombardements notamment lors de la bataille des Ardennes puis alors équipé de B25 Mitchell il rejoint mi avril 45 les Pays-Bas d'où il effectue sa dernière mission le 2 mai.

Au cours du conflit, le *Lorraine* a effectué plus de 3000 sorties mais a perdu 127 hommes. Le 28 mai, il reçoit la Croix de la Libération avant de défilé en juin au-dessus des Champs-Élysées.

En décembre 45, le groupe quitte la RAF pour rejoindre début 46 la base de Cambrai sous l'appellation de GB 1/20 "Lorraine" avant de devenir groupe de reconnaissance 1/31 spécialisé dans la chasse de nuit sur de Havilland Mosquito. Basé au Maroc en octobre 1946, il devient Groupe mixte de reconnaissance et de chasse de nuit en octobre 1949 puis il rejoint la base de Tours en 1952 avant d'intégrer en mai 53 la 30^e escadre de chasse. Equipée de Vautour IIN en février 61 à Reims elle sera dissoute fin juin 1994. L'EC 3/30 devient alors le 3/33 Lorraine qui, basé alors à Colmar, sera mis en sommeil fin juin 2005 avant de renaître sur la base d'Al Dhafra aux EAU en 2011. Equipé de Rafale il a rejoint Mont de Marsan depuis 2016.

Groupe « Bretagne » (sujet traité dans Plein Ciel N° 66 de septembre 2022)

Général (2s) Yves Riondet

L'ARMÉE D'AFRIQUE

1 INTRODUCTION

Pourquoi avoir choisi ce thème ? Pour deux raisons

1° : C'est de rendre hommage aux 1 150 000 combattants de cette armée tombés pour la France entre 1830 et 1962.

2° Bien souvent, on confond l'armée d'Afrique avec la Coloniale. Dès lors la coexistence de ces trois entités, armée métropolitaine, armée d'Afrique et troupes de la Marine¹ devenues troupes coloniales en 1900, complique quelque peu la donne ; d'autant qu'elles partagent des engagements sur les mêmes théâtres d'opérations et progressivement des stationnements dans les mêmes garnisons. La confusion entre Armée d'Afrique et troupes coloniales est assez courante, alors qu'il s'agit de deux entités bien distinctes, dont les recrutements, chaîne de commandement, les lieux de stationnement et les traditions militaires sont différents. Dans l'Entre-deux-guerres, écrivains et journalistes parlent assez communément de l'armée coloniale, par méconnaissances historique qui à leurs yeux réunit alors ceux de l'armée d'Afrique et ceux des troupes coloniales² dans un même ensemble. Ne l'oublions pas : de 1848 à 1962, l'Algérie est partie intégrante du territoire français et est subdivisée au début de son administration, en 3 départements et 6 «Territoires du Sud». L'armée d'Afrique a donc la configuration d'une armée nationale, l'armée d'Afrique fera partie en date du 13 août 1874 au 19^{ème} C.A.

2 ORIGINE DE L'ARMÉE D'AFRIQUE

Comment est née l'Armée d'Afrique ? Le 11 avril 1830, le général d'armée De Bourmont est nommé par Charles X, commandant en chef de l'armée d'Afrique³, c'est la première fois que ce terme est employé. Toutefois à cette époque on parle plutôt d'expédition contre la régence d'Alger. C'est le général Clauzel, le 7 septembre 1830 lors de sa prise de commandement officialise cette expression destinée à se prolonger jusqu'en 1962.

Lorsque Le général de Bourmont, débarque le 14 juin 1830 à Sidi Ferruch avec trois divisions infanterie soit 37 470 hommes, sous les ordres des généraux Berthezène, Loverdo et Des Cars. Après la prise de la régence d'Alger le roi Charles X retire la division Loverdo d'Algérie.

Au cours du XIX^{ème} l'armée d'Afrique s'impose comme une des grandes composantes des forces française. On la retrouve sous Napoléon III sur tout les champs de batailles (Crimée, Italie, au Levant Mexique et sous la III^{ème} république au Tonkin, Annam, Laos Cambodge (Indochine), en Afrique noire (Soudan) Madagascar, puis en Chine (2^{ème} guerre de l'opium), et en métropole pour la guerre de 1870-71, sans oublier la conquête de l'Algérie et la Tunisie qui est leur principales missions. au XX^{ème} siècle ou la retrouve en Chine contre les Boxers, lors du 1^{er} conflit mondial, au sein de l'armée d'Orient, dans la pacification du Maroc puis la guerre du Rif, au Levant, en métropole pour la troisième fois (1939-1940) toujours pendant la 2^{ème} guerre mondiale en Tunisie, en Italie (CEF) au sein de l'armée B (future 1^{ère} armée), commandée par le général De Lattre de Tassigny⁴ (Provence, vallée du Rhône, Doubs, Vosges, Alsace Allemagne, en Indochine et en enfin pour la guerre d'Algérie.

3 COMPOSITION DE L'ARMÉE D'AFRIQUE

Le 2 septembre 1830, lorsque Clauzel débarque à Alger pour relever De Bourmont, il trouve seulement 29 000 hommes dont 20 000 en état de combattre (plus de 9000 malades) Si Clauzel, veut poursuivre la conquête, il doit trouver des soldats. Le relief du pays, la manière de combattre des indigènes imposent d'avoir recours aux autochtones.⁵

L'armée d'Afrique va se constituer progressivement au fil des besoins et des initiatives, elle présente un autre visage. Elle est composée de troupes indigènes et de troupes européennes. Très rapidement se développent sur le sol d'Afrique des unités composées d'engagés français de métropole et d'Afrique du nord, de musulmans, de juifs, d'étrangers, encadrés par des officiers et sous-officiers en majorité métropolitains, mais qui font en Algérie des séjours prolongés. C'est un lieu de respect mutuel, de tolérance entre les différentes communautés où les différences s'estompent, disparaissent dans le combat pour faire place à la solidarité, à l'esprit d'équipe. Une nouvelle armée naît, à base d'unités qui très vite prennent des habitudes qui les différencient du reste de l'armée française dont elles font cependant partie intégrante.⁶

- Les Zouaves

Créés par le général Clauzel le 1^{er} octobre 1830, suite à un projet de son prédécesseur le général de Bourmont. Dès le mois d'Août 1830 un grand nombre d'Algériens, parmi lesquels dominent les Kabyles de la confédération des Zouaouas viennent offrir leurs services à la France, avant qu'elles ne soient rapidement francisées. Lamoricière, figure légendaire des zouaves, se fait remarquer à la prise de Constantine en 1837. C'est lui qui fait adopter l'uniforme traditionnel du corps. En 1842 est créé un bataillon dans chacune des trois provinces d'Alger, Oran et Constantine. Ils donnent naissance à trois régiments en 1852.

- Le Tirailleurs ou Turcos

L'ordonnance du 7 décembre 1841 crée en Algérie trois bataillons de tirailleurs indigènes, au sein desquels sont incorporés les soldats algériens. Ces bataillons de tirailleurs sont ensuite engagés lors de différentes campagnes du second Empire et se rendent populaires en Crimée (où ils gagnent leur surnom de « Turcos »), en Crimée, Italie, Mexique. En 1870, éclate la guerre franco-prussienne, durant laquelle les « Turcos » se rendent célèbres par leur ardeur au combat. Avec la III^{ème} République, la Tunisie devient protectorat français en 1881 et vient alimenter les garnisons de tirailleurs aux côtés des Algériens. De même, après la campagne du Maroc. A partir de 1912, de nombreux Marocains intégreront les corps d'armées réguliers. Lorsqu'éclate la Première Guerre mondiale, c'est un vaste ensemble militaire qui s'est structuré dans toute l'Afrique du Nord et qui sera appelé au front, composé de tirailleurs, de spahis et de zouaves.

- La Légion Etrangère

Suite au décret royal du roi des Français Louis Philippe du 10 mars 1831, la légion étrangère voit le jour. Dès sa formation, elle prend une part active à la conquête de l'Algérie et prend de plus en plus d'importance. En 1841 suite à l'ordonnance du 30 décembre 1840, la légion se scinde en deux régiments, le 1^{er} et 2^{ème} Etranger. Ces nouvelles unités ont des chefs prestigieux : Mellinet, Bazaine, Vienot, Mac Mahon, Canrobert et bien d'autres. En 1843, le 1^{er} étranger s'installe près de la Koukba de Sidi Bel Abbès, le capitaine de génie Prudon dessine les plans de Sidi Bel Abbès construite par les légionnaires et devient en 1844, la maison mère de la légion, où elle voit passer des générations d'engagés. En 1931 lors du centenaire de la conquête de l'Algérie, se dresse dans le quartier Vienot

le fameux monument aux morts de la Légion Etrangère, qui se trouve depuis l'Indépendance de l'Algérie à Aubagne. Je ne cite pas leurs campagnes (la liste est trop longue).

- Bataillons d'Infanterie Légère d'Afrique (BILA)

Deux bataillons d'infanterie légère d'Afrique plus connus sous le nom de Bat d'Af) sont mis sur pied par ordonnance royale du 3 juin 1832. Ils sont composés des militaires condamnés par les tribunaux correctionnels. A l'expiration de leur peine, ou de ceux sortis des compagnies de discipline qui terminent alors leur service dans les bataillons d'Afrique. Les bataillons sont aussi ouverts aux engager volontaires. En 1833 un troisième bataillon est créé, le 1^{er} BILA se couvre de gloire lors de la bataille de Mazagran et dans d'autres champs de batailles principalement en Algérie et au Maroc, mais les BILA vont combattre en Italie, au Mexique, Madagascar, en Chine contre les Boxers, en France pendant le premier conflit mondial ou les 2^{ème} et 3^{ème} BILA sont décorés et en Indochine.

- Les Spahis

En 1831 une loi autorise à engager des cavaliers qui ont servis le Dey, C'est sous la bannière du général Yousof ou Yusuf, (de son vrai nom Joseph Vantini) que les premiers volontaires s'engagent. Le 2 juillet 1845, trois régiments de Spahis sont créés. Enfin sous la 3^{ème} République est créé le 4^{ème} Spahis, en 1886, c'est à partir de cette date que les régiments deviennent mixtes. Les Spahis s'illustrent dans de nombreuses batailles lors de la conquête de l'Algérie, au Dahomey, en Crimée, en 1870 dans l'armée de la Loire, au Tonkin, la guerre du Rif et lors des deux conflits mondiaux.

- Chasseurs d'Afrique

En octobre 1830 fut formée une cavalerie indigène, les chasseurs algériens, commandée par le chef d'escadron Marey-Monge. Le 17 novembre 1831, elle est incorporée dans les deux régiments de chasseurs d'Afrique créés le même jour à l'aide de chasseurs à cheval provenant des trois escadrons débarqués en 1830 et de volontaires provenant de la cavalerie métropolitaine. En 1841 les chasseurs d'Afrique comptent quatre régiments, passent en 1862 à six régiments. Comme les autres armes de l'armée d'Afrique on retrouve les Chasseurs en Algérie, en Crimée, en Italie (Solferino, Magenta), au Mexique, en 1870, campagne de Tunisie, au Tonkin, à Madagascar.

- Les Goumiers

Les goumiers (de goud qui signifie patrouille en arabe) sont organisés au moment où la France intervient au Maroc pour y rétablir l'autorité du sultan. Des auxiliaires venus d'Algérie, commandés par des officiers des affaires indigènes, servent de modèle à la formation des six premiers goums marocains en 1908, constitué chacun d'une compagnie d'infanterie et d'un peloton de cavalerie.. Les goumiers vont se battre lors des deux conflits, ils vont participer à la libération de la Corse (1943) en Italie au sein du CEF, puis sur le territoire national (1944-1945) Les Goumiers sont des auxiliaires Marocains, attachés à l'armée Française de 1909 à 1956

- Les Bureaux Arabes ou affaires indigènes

Sont créés en 1838. Ils seront fermés sous la 3^{ème} République par Jules Ferry. Ils seront remis en place au Maroc par Lyautey. Puis en 1955 sous le nom de SAS.

- Les compagnies Sahariennes, ou Méharistes,

Sont misent sur pied en 1900 qui ont pour missions de surveiller les frontières sud de l'AFN. Se sont des compagnies mixtes.

'4 LES CAMPAGNES DU XIX^e SIECLE

ALGERIE 1830-1901

L'Algérie : conquête restreinte (1830-1835) après 1835, elle réalise plusieurs étapes distinctes jusqu'à la reddition formelle de l'émir Abd el-Kader en 1847 par le duc d'Aumale L'armée d'Afrique réprime encore de fréquentes et nombreuses insurrections dans les oasis du sud, Zaatcha, en 1849, Laghouat et Touggourt en 1850.; ou encore, la révolte de Mokrani en 1871. Enfin la conquête du sud saharien (1895-1901)

LE SECOND EMPIRE

Napoléon III met à contribution l'armée d'Afrique avec la Crimée (1854-1856) 4 régiments de zouaves, 2 régiments de tirailleurs (Turcos), 4 régiments de Chasseurs d'Afrique, 2 régiments de Légionnaires et 1 compagnie d'Infanterie Légère d'Afrique soit 32 000 soldats qui remportèrent les batailles de l'Alma, de Malakoff ou les RCA sauvèrent les anglais du désastre et enfin la prise de Sébastopol. (*A noter que depuis 1854, le premier régiment des Zouaves ainsi que le 1^{er} Turco ont été incorporés à la garde impériale.*)

. Après la Crimée, l'Italie. Quatre régiments de zouaves, le régiment de tirailleurs, deux régiments étrangers et trois régiments de chasseurs d'Afrique participent aux opérations de la plus courte des campagnes du Second Empire. Le 15 août 1859, l'armée d'Italie défile à Paris. Les zouaves sont particulièrement remarquables. La réputation des zouaves est à son zénith⁷. Vous connaissez leurs victoires, Montebello, Marignan, Palestro⁸, Solferino, Magenta, Turbigo

Mais ce n'est pas fini en 1859-1860, le 3 bataillons de BILA avec un escadron de Spahis sous les ordres du général Cousin-Montauban sont envoyés en Chine pour faire respecter ses engagements envers la France (deuxième campagne de l'opium) avec les anglais

L'expédition du Levant en 1860. Une armée de 6000 hommes est levée parmi lesquels des Zouaves et chasseurs d'Afrique vont mater la révolte de Tanios Chahine⁹ en moins d'un mois.

Expédition de la Cochinchine (1861-1864) Afin de renforcer l'infanterie de marine (armée coloniale), l'armée d'Afrique envoie les 5^oRTA, 4^oRTA, 2^o REI et 2 bataillons du 3^o BILA.

Trois régiments de zouaves, un de tirailleurs algériens et six escadrons de chasseurs d'Afrique font partie du corps expéditionnaire envoyé au Mexique en 1861. Les deux épisodes les plus fameux mais aussi les plus mythiques de la campagne, sont à mettre au crédit de l'armée d'Afrique, avec, le 30 avril 1863, Camerone, pour la Légion étrangère et, le 5 mai 1863, San Pablo del Monte pour le 1er régiment de chasseurs d'Afrique

Pour la première fois en 1870, la métropole fait appel à l'Armée d'Afrique .pour défendre son sol, (*je vous rappelle que sa fonction originelle était de se battre en Afrique et en outre mer*) Elle combattra dans l'armée Impériale les Zouaves, Tirailleurs, Chasseurs d'Afriques sur de nombreux champs de batailles, notamment au cours de la bataille de FRÆSCHWILLER. (*Vont repousser 4 assauts de l'infanterie et 2 assauts de cavalerie, la bataille était gagnée par la France, mais le maréchal de Mac-Mahon décida la retraite*)¹⁰ L'Armée d'Afrique va se battre sous la III^{ème} République dans les

armées de la Loire dans celle de l'Est, et du Nord. Engagées dans les batailles inscrivaient les plus belles pages d'héroïsme dans des dans les annales militaires et ils font l'admiration des généraux Prussiens. Au cours de cette guerre, zouaves et tirailleurs ont perdu le quart de leur effectif, pourcentage de pertes considérable.

LA 3^{ème} REPUBLIQUE

Rentrée en Algérie en 1871, l'armée d'Afrique est en alerte permanente. En 1872, elle est réorganisée à 4 régiments de zouaves, 3 régiments de tirailleurs algériens, 4 régiments de chasseurs d'Afrique et 3 régiments de spahis. Aux débuts des années 1880, la pacification de l'Algérie est en voie d'achèvement. À partir de 1881, l'extension se poursuit vers le Sahara, Laghouat et Touggourt. Une mission part d'Algérie aux ordres de l'explorateur Foureau et du commandant Lamy du 1er RTA en 1898-1900 en direction d'Ouargla. La Légion étrangère crée les compagnies montées pour les expéditions vers le Sud.

Campagne de Tunisie, le 23 avril 1881-1882. 30 000 soldats de l'armée d'Afrique franchissent la frontière tunisienne sous prétexte de punir les Kroumirs¹¹. Au même moment la 1^{ere} escadre de la méditerranée se présente devant Bizerte et 6 000 hommes débarquent. Sous la pression française le Bey de Tunis signe les accords du Bardo le 12 mai 1881.

L'armée d'Afrique prend part à la conquête coloniale en Asie : Tonkin, Chine, Formose, Siam et Cambodge, de 1883 à 1888 les 1^{er} REI, le 3^o BILA, les 1^{er}, 3^o RTA ainsi que 3 bataillons de Zouaves participent à la conquête de l'Annam et du Tonkin.

Elle participe aussi à l'expansion vers l'Afrique noire (Gabon, Sénégal, Soudan, Dahomey et Madagascar).

La Révolte des Boxers 1900-1901. Ont participé le RMZT¹² (régiment formé spécialement qui comprend des Zouaves, Tirailleurs) ainsi qu'un bataillon du 1^{er} BILA

Campagne du Maroc (1907-1934) Cette rubrique à elle seule peut faire partie d'un article Ont peut dire que cette campagne est axée de 1907-1911, pacification et organisation de trois provinces celle de la Chaouia, de la région des confins entre l'Algérie et la basse Moulouya et de la région du Haut Guir. Puis 1912-1914 : répression de Fez, occupation de Marrakech et de la côte atlantique sud, pacification du Sous ; pénétration dans le Tadla jusqu'à l'Oum er Rbia ; dégagement Khenifra ; jonction des deux Maroc à Taza. 1914-1919 : maintien des positions acquises et réouverture du Trik Soltan, 1920 stabilité dans le pays, 1921 à 1923, la pacification du « Maroc utile », 1924-1926 guerre du Rif 1927-1934 achèvement de la campagne du Maroc.

1914-1918, Dès la mobilisation décrétée, le 19e CA met sur pied comme prévu les 37e et 38e DI, les effectifs représentant 310 000 combattants engagés sur front le front de L'Ouest, et 87 000 sur le front d'Orient. Je vais vous en citer quelques unes comme la bataille de la Marne ou le lieutenant Alphonse Juin qui commandait une section de Zouaves, est blessé à une cinquantaine de mètres de Charles Péguy. En 1916 le 2^{ème} BILA se distingue à Verdun sur la côte 304, où ils ont repoussés six assauts et ils même repris du terrain¹³, puis avec un régiment de marche de Zouaves et Tirailleurs (RMZT) pour la reprise du Fort de Vaux. En 1917, Tirailleurs et Zouaves sont sur le Chemin des Dames, en 1918, Les Zouaves participent avec les coloniaux à l'offensive de Mangin à Villers-Cotterêts dans l'Aisne. Cette armée se distingue également sur le front du Moyen Orient, d'Orient, les Dardanelles, en Macédoine, en Serbie, en Bulgarie. Les pertes furent énormes, Les effectifs

varient selon les sources cela va 40 000 à 47 000 Hommes. Mais toutes les sources sont d'accord sur le pourcentage de tués ou disparus au combat cela représente 15% des effectifs.

Puis se sera l'expédition du Levant (1919-1927). L'Armée d'Afrique fournit la plupart des unités d'infanterie. Elle participe à toutes les opérations (Cilicie, guerre franco syrienne, révolte des Druzes.

SECONDE GUERRE MONDIALE

À la déclaration de la guerre l'armée d'Afrique compte 380 000 hommes, dont 73 000 étaient stationnés en Métropole. C'était le cas de la 1^{ère} Division Marocaine ou avait leurs dépôts. (Comme le 2^{ème} zouaves à Salon de Provence) La rapidité des combats à peine 5 semaines ne permit pas à l'Armée d'Afrique qui était prête à venir en métropole, n'a pas eu le temps d'intervenir, seul la 1^{ère} Division Marocaine Division avec quelques éléments de la 2^{ème} DIA, débarquée en janvier 1940, soit 93 000 soldats sont intervenues avec brio, notamment à Gembloux (Belgique) qui ont retardé l'avance Allemande pendant 48 heures, puis c'est les combats de la Horgne près de Sedan, où la 3^{ème} brigade de Spahis réussirent à stopper les blindés de la 1^{ère} panzer division du général Guderian, dans le secteur d'Epervain, 1 bataillon du 3^{ème} RTA et une batterie du 1^{er} GAA du 64^{ème} RAA¹⁴ ont contenue l'avant-garde de la 3^{ème} panzer division pendant trois jours, ce qui permit de sauver une division et faire sauter les ponts sur la Marne dans les secteurs d'Epervain et de Dormans.

Après la défaite de 1940, le général Weygand est nommé délégué général et commandant en chef en AFN. Il prépare clandestinement la revanche en exaltant le moral des troupes et en menant deux actions conjuguées. Clandestinement, il fait camoufler du matériel, enrôle du personnel spécialisé ou non (35000 supplétifs et travailleurs), préparation clandestine de la mobilisation, entraves à la surveillance des commissions de contrôle. Il s'oppose enfin aux protocoles de Paris négociés par Darlan avec la Wehrmacht.

Il est relevé de ses fonctions en novembre 1941, à la demande des Allemands et remplacé par le général Juin, qui poursuit son action. Le 9 octobre 1942, le général Giraud est nommé commandant en chef, il prépare avec Juin l'arrivée des Américains, puis en décembre l'intervention en Tunisie où les Allemands sont en train de débarquer. 240 000 hommes sont mobilisés en Algérie et au Maroc (16 % d'Européens d'Algérie, 25 % des musulmans). L'armée d'Afrique vient de renaître, se sont 80 000 hommes, qui participent à l'offensive générale en Tunisie en 1943. La victoire de Tunis est la grande revanche d'une armée française battue, avec un armement désuet et toujours l'équipement 1939. Et, pour finir ses pertes sont aussi lourdes que celles des Britanniques: 4500 tués.

Sans le soutien américain, et sans en référer au général De Gaulle, Giraud organise la libération de la Corse en septembre 1943. Puis c'est la campagne d'Italie (Novembre 1943- juillet 1944) où l'armée d'Afrique (CEF) se couvre de gloire et permet aux alliés de rentrer dans Rome et remonter vers le nord de l'Italie. Le 17 juin elle s'empare de l'île d'Elbe. Avec ses victoires elle redonne aux yeux des alliés le prestige de l'armée française avant la défaite de 1940.

Enfin c'est la métropole débarquée entre le 15 et le 30 août 1944 sur les plages de Provence l'Armée d'Afrique intégrée à l'armées B (90% de ses soldats venant d'AFN) sous le commandement du général De Lattre de Tassigny. Ils libèrent Toulon, Marseille, remontent la vallée du Rhône (Montélimar, Valence, Lyon, Macon) puis ils obliquent vers l'est en libérant Lons le Saunier, Besançon c'est dans cette ville le 19 septembre 1944, que les armées A et B deviendront 1^{ère} Armée Française, puis Belfort bataille de la poche de Colmar, passe le Rhin en fin février 1945, c'est la campagne d'Allemagne qui se termine le 7 mai 1945.

Elle combat en Indochine (1946-1954), Opérations du maintien de l'ordre en Algérie (Guerre d'Algérie) 1954-1962. A la fin de cette guerre l'armée d'Afrique se sentira une fois de plus trahie par les politiques comme pour l'Indochine.

5 Imbrications et subordinations hiérarchiques

Ainsi donc, l'ensemble des composantes de l'armée française a participé aux expéditions militaires, à l'expansion coloniale et aux guerres européennes. Si dès leur création les troupes de la Marine stationnent déjà dans les ports de guerre et arsenaux de la marine en métropole, certaines unités de l'armée d'Afrique stationnent également en métropole dès le Second Empire. Un régiment de zouaves est ainsi créé au sein de la Garde impériale en 1854. En 1863 un bataillon de tirailleurs rejoint le régiment de zouaves de la Garde et en 1864 un escadron de spahis est affecté au régiment des guides. Quatre bataillons de zouaves stationnent dans la région parisienne en 1914. Si les troupes de l'Armée d'Afrique combattent en 1870-1871 et stationnent en métropole, ce n'est pas le cas des troupes indigènes des troupes de la marine (Coloniale) sous la pression des du grand colonat en Afrique du Nord et après une intervention du ministre de la Guerre, Bertheaux¹⁵, la Coloniale « blanche » est autorisée en 1911 à participer aux opérations sur un théâtre de l'armée d'Afrique. Ainsi, les opérations en Algérie et au Maroc dans les années 1911-1914 voient progressivement un certain nombre d'unités des troupes coloniales, renforcées bientôt par celles de la « force noire » chère au colonel Mangin, combattre et stationner en Afrique du Nord, mettant un terme à la présence exclusive jusqu'alors de l'armée d'Afrique.

Les premiers régiments de l'Armée d'Afrique sont dissous en 1956 Goumiers et les RTM, puis en 1959, se sera au tour des régiments de tirailleurs tunisiens, les spahis tunisiens, suite à l'indépendance de ces deux pays. Le dernier dissous fut les BILA (qui ont été transformés en compagnie) en 1970 à Djibouti.

Les régiments de l'Armée d'Afrique sont les plus décorés de l'armée française en exemple sur 34 drapeaux d'infanterie décorés de la Légion d'Honneur, 17 vont à l'armée d'Afrique et 8, la médaille militaire sur 11 régiments d'infanterie.

6 Conclusion

Elle aura donné des chefs prestigieux de la conquête Clauzel, Ducs d'Orléans, d'Aumale, de Nemours, Berthezène, Voirol, Drouet d'Erlon, des Cars, Damrémont, Valée, St-Arnaud, Péliissier, Bosquet, Lamoricière, Yousouf, Canrobert, Chanzy, Blandan, Bugeaud, Randon, Mac-Mahon, Danjou, Lamy, Flatters, Lyautey, Gouraud, Forey, Georges, Noguès, Giraud, Hure, de Bournazel, Laperrine, Vuillemin, Leclerc, Juin, Weygand, de Lattre, Salan, Guillaume Franchet de l'Esperay, Leclerc, Zeller, et à côté d'eux, des frères d'armes, Mustapha Ben Ismael, lieutenant Slili, le tirailleur Gacem, le lieutenant Amar, le sergent Bouakkaz, et bien d'autres. Parmi les personnalités le lieutenant Charles de Foucaud, Jacques Chirac lieutenant au 1^{er} RCA, le père de Philippe Seguin tué durant la campagne d'Italie, Alain Mimoun, Jean Pierre Aumont, Jacques Augarde qui fut secrétaire d'état sous Chirac, Duc d'Orléans Prince de Paris avec un nom d'emprunt, le Prince du Danemark, Patrice de Mac Mahon, Marcel Cerdan etc. qui ont servi dans la Légion Etrangère. Et sans oublier dans les femmes dans l'armée d'Afrique au cours de la seconde guerre mondiale Indochine, Algérie, comme infirmières, Ambulancières, dont un grand nombre ont payé de leur vie.

La route de cette Armée d'Afrique est jalonnée de milliers de morts et d'innombrables souffrances, mais aussi de combien de gloires et d'espérances. Grâce au sacrifice de ses hommes et de ses cadres, souvent ignorés, parfois oubliés, et plus généralement à toute cette Armée d'Afrique, la

France put retrouver son rang de grande puissance, le 8 mai, à Berlin, où le général de Lattre de Tassigny a représenté notre Pays à la signature de la capitulation de l'Allemagne nazie.

Il ne faut pas oublier cette grande dame, à qui nous devons beaucoup, a disparu au cours de la décolonisation.

L'armée française tient pourtant à conserver sa mémoire, elle se souvient de ce qu'elle lui doit. Quelques régiments entretiennent ses traditions se sont :

- La Légion Etrangère les deux seules rescapées de cette armée avec le 1^{er} spahi
- Le 1^{er} Régiment de Tirailleurs stationné à Epinal
- Le 1^{er} Spahis stationné à Valence
- le 1^{er} RCA à Canjuers
- le 40^{ème} R.A à Suippes
- le 54^{ème} RA à Hyères
- le 68^{ème} R.A au camp de Valbonne
- 31^{ème} Régiment de Génie stationné à Castelsarrasin
- 41^{ème} Régiment de Transmission à Douai
- 516^{ème} Régiment du Train à Toul

Et n'oublions pas le chant des Africains.

Col (h) Jean-Paul Lancar

¹ Après 1962 les troupes coloniales reprendront leur ancienne identité (infanterie de marine)

² Les troupes coloniales, sont sous le régime de l'indigénat

³ Christian BENOIT « Le retour de l'Armée d'Italie », in Revue de la société des amis du musée de l'armée n° 142, 2011.

⁴ Cette armée B est composée jusqu'à Besançon par 80% de l'armée d'Afrique et 15% de la coloniale

⁵ .8 322 morts de maladie de 1830 à 1834 ; 9 686 par la seule année 1840. Paul AZAN. L'ARMÉE D'AFRIQUE DE 1830 à 1852 Edition Plon 1930

⁶ Pierre MONTAGNON l'Armée d'Afrique de 1830 à l'indépendance. Edition Pygmalion 2012

⁷ De nombreux pays se dotent de zouaves : les États-Unis d'Amérique aussi bien que les États pontificaux.

⁸ Palestro se situe à 80 km au nord est de Turin, c'est au cours de cette bataille que Palestro entre dans les annales de l'armée d'Afrique. Pour le faire honneur un village porte le nom de Palestro au sud est d'Alger. Il va de même pour Montebello.

⁹ Tanios Chahine était le chef de la révolte paysanne pendant la guerre civile du Mont Liban, il menaçait les intérêts français à Beyrouth et les chrétiens maronites.

¹⁰ En 1879 Mac- Mahon écrira qu'il a eu peur de manquer de munition, il a préféré sonner la retraite.

¹¹ Sont des pillards venant de Tunisie et qui sévissaient au nord de Souk Ahras

¹² Pendant la 1^{ère} guerre mondiale, est formé avec des restes de régiments de Tirailleurs (Algériens et Tunisiens) et de Zouaves des RMZT.

¹³ Historique des BILA. Edition Lavauzelle Paris 1920 pages 2à20

¹⁴ RAA régiment d'Artillerie d'Afrique créés en en 1883 (12 et 13^{ème} régiment)

¹⁵ Ancien Maire de Bône

IN MEMORIAM

Lieutenant-colonel (H) René GANIVET (1932 – 2023)



Engagé volontaire le 8 janvier 1951 au titre du personnel navigant, il suit un stage de pilotage aux Etats-Unis puis de navigation au Canada. Sergent le 1^{er} juillet 1952, il est affecté au groupe de chasse 1/31 à Tours et participe aux campagnes d'Algérie à Oran et de Tunisie à El Aouina jusqu'en 1954.

Admis à l'école militaire de l'air, il est nommé aspirant le 1^{er} septembre 1955 puis Sous-lieutenant dans le corps des officiers de l'air le 1^{er} octobre 1957.

Il rejoint l'escadre de chasse tout temps de Tours et participe à nouveau aux opérations en Algérie à Bône. Capitaine le 1^{er} janvier 1963, il regagne la base d'Orange puis Inneringen et Stetten en Allemagne où il commande en second l'escadron électronique 04/520. Il est détaché en campagne de tir au USA et en stage de contrôleur de navigation "chasse" à Dijon.

Commandant en 1970, il est promu Lieutenant-colonel en 1976 et poursuit sa carrière dans différents États-majors dont celui de la 4^{ème} Région aérienne aux Milles avant de prendre sa retraite en 1981.

Adhérent de notre association depuis 1982, il était Officier de la Légion d'honneur et de l'ordre national du Mérite et titulaire de la croix de la Valeur militaire avec 3 citations, de la croix du Combattant, de la médaille de reconnaissance de la Nation et de la médaille commémorative des opérations de sécurité et de maintien de l'ordre en AFN.

Ses obsèques se sont déroulées le 19 janvier à Coudoux où le secteur a fait déposer une gerbe. Les condoléances du secteur ont été présentées à la famille.

Capitaine (H) Antoine ALLIBERT (1926 – 2023)



Engagé volontaire le 4 octobre 1945 Affecté à la musique de la 4^{ème} Région Aérienne puis à Salon de Provence, il est nommé musicien de 1^{ère} classe (caporal-chef) le 1^{er} mai 1947. Sergent le 1^{er} février 1948, il opte pour la spécialité secrétariat et rejoint le commandement de l'air en Extrême Orient à Saïgon en Indochine de 1953 à 1954. Il est ensuite affecté à Aulnat, à Salon de Provence puis au 3^{ème} bureau de l'État-major de la 4^{ème} Région Aérienne.

Adjudant-chef le 1^{er} avril 1964, il prend sa retraite le 1^{er} avril 1968.

Administré par le Centre mobilisateur air 224, il est nommé Sous-lieutenant de réserve le 1^{er} octobre 1969. Il effectue de nombreuses périodes volontaires, souscrit un engagement spécial réserve et est affecté à l'Etat-major de la 4^{ème} R.A. Son implication lui permet d'être promu Lieutenant puis Capitaine de réserve. Il est admis à l'honorariat le 6 juillet 1983.

Médaillé militaire, Officier de l'ordre national du Mérite, il était titulaire de la Croix du combattant, de la Médaille coloniale, de la Médaille d'or des services militaires volontaires, de la Médaille commémorative d'Indochine.

Ses obsèques se sont déroulées le 27 avril en la Cathédrale Saint Sauveur d'Aix en Provence, en présence du Colonel Videlaïne porte drapeau, des Lieutenants-colonels Filiberti et Salomez et du Major Martel.

Colonel (H) Robert MOLLARD (1928 – 2023)



Après avoir effectué son service militaire en 1953 comme Chirurgien-dentiste Aspirant, il s'implique tout de suite dans la réserve de l'armée de l'air

Il effectue de nombreuses périodes et souscrit un engagement spécial réserve au titre de la 4^{ème} Région aérienne d'Aix les Milles où il est nommé adjoint réserves au Directeur du service de santé. Il participe régulièrement aux activités de notre secteur dont il est adhérent depuis 1998.

Il gravira les échelons de la hiérarchie et sera promu Chirurgien-dentiste en chef, grade auquel il sera admis à l'honorariat.

Chevalier de la Légion d'honneur, Officier de l'ordre national du Mérite, il était titulaire de la Médaille d'argent des services militaires volontaires.

Ses obsèques se sont déroulées le 19 mai en la chapelle de Saint Marc de Jaumegarde en présence du Major Renaud et de l'Adjudant-chef Blanc. Les condoléances du secteur ont été présentées à sa fille, le Docteur Fabienne Mollard.

Capitaine (H) Francisco OLYMPIO (1928 – 2018)



C'est par hasard que nous avons découvert le décès de notre adhérent le 2 septembre 2018 à Salon de Provence.

Membre du secteur depuis 1978, il était Médaillé militaire, Chevalier de l'ordre national du Mérite et titulaire de la Croix du combattant volontaire et de la Croix du combattant.

Nous n'avons malheureusement aucun contact avec sa famille.

LCL (er) Pierre FILIBERTI